




PONT DES ARTS

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Avec l'album *La Maison en construction*, les élèves abordent un artiste réputé et facile d'accès au premier abord, Mondrian : jeu sur les lignes, les couleurs et les formes. L'occasion aussi d'une rencontre avec toutes les familles qui entourent le héros, monsieur Léon, et surtout d'une initiation à l'art abstrait.

Dossier réalisé par Cécilia Reynaud,
professeure des écoles et maître formatrice

Enjeux

L'album *La Maison en construction* fait découvrir l'univers de Piet Mondrian par le prisme de la couleur et des lignes. Le jeune lecteur chemine dans un immeuble par l'intermédiaire de monsieur Léon, représenté sous les traits de l'artiste.

Chaque porte franchie invite l'élève à s'imaginer des lieux et des mondes colorés. Les illustrations et le texte s'adressant à des élèves de cycle 1 et de début de cycle 2, la découverte de l'album se situe au niveau des indices graphiques et du vocabulaire lié aux couleurs.

Pour appréhender l'œuvre de Mondrian, plusieurs étapes d'expérimentations sont proposées autour des formes, lignes, couleurs dans des espaces favorisant les actions motrices et sensorielles liées à l'âge des élèves.

L'histoire des arts précise le regard de l'élève autour de la simplification des formes jusqu'à l'abstraction. Il sera aussi question de la persistance, dans le monde contemporain, des œuvres de Mondrian dans d'autres domaines artistiques : le travail de l'artiste apparaît comme un instantané sur le monde, une œuvre en devenir.

Niveau : cycle 1 et 2.
Période : le XX^e siècle.
Mouvement : l'abstraction.
Genre : peinture.
Artiste : Piet Mondrian (1872-1944).
Œuvre : *Composition avec rouge, jaune, bleu et noir*.
1921. 59,5 x 59,5 cm.
Lieu de conservation : Gemeentemuseum,
La Haye (Pays-Bas).

DÉCOUVRIR

Interview de l'auteure
Lecture de l'album
De l'album à l'œuvre

APPROFONDIR

Pratiques artistiques
Histoire des arts

PROLONGER

Activités transversales

FICHES DOCUMENTAIRES

Repères chronologiques
Biographie de l'artiste
Zoom sur l'œuvre
Crayonnés
Mondrian sur le web

Responsable éditoriale : Isabelle Bréda
Coordination de projet : Stéphanie Béjiau
PAO : Marisabelle Lafont



Certains droits réservés.

Cette création est mise à disposition selon le contrat Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France.
Disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> ou par courrier postal à Creative Commons, 171 Second Street, Suite 300, San Francisco, California 94105, USA. Ce document est disponible en libre téléchargement sur www.collection-pontdesarts.fr

Interview de l'auteure

Christine Beigel,
auteure



L'auteure, Christine Beigel* nous parle de sa démarche de création.

Inspirations

CANOPE. Qu'avez-vous vu au tout départ dans cette *Composition de Mondrian* ? Est-elle apparue comme une maison spontanément ?

Christine Beigel. *Les cases de couleurs bordées de noir de Mondrian m'ont évoqué des portes à ouvrir vers l'imaginaire. J'ai donc moi-même ouvert cette première porte et créé une maison. À partir de là, l'idée de plusieurs appartements, avec autant de familles, s'est imposée. Car, qu'est-ce qu'une maison sinon un lieu de vie ?*

CANOPE. Comment est née cette histoire de gardien de la maison en construction, ce monsieur Léon ?

C. B. *Monsieur Léon ne sait rien, mais veut apprendre. Il s'ouvre à tout, sans a priori. Comme un enfant, non ? Au début, monsieur Léon ne voit rien. Puis, à force de regarder, les choses lui apparaissent. Voit-il vraiment ou imagine-t-il ? Je laisse à chacun la liberté de choisir. La maison est en construction pour permettre à chacun de la finir. Ainsi, monsieur Léon, non seulement en est son gardien, mais aussi son maître d'œuvre. Il bâtit un rêve, échafaude une maison pleine d'habitants, et nous la fait visiter. « Regardez ! » semble-t-il nous dire. Évidemment, quand l'on regarde le tableau/la maison, on ne voit pas qu'il n'y a pas de volume, ce n'est qu'une façade faite d'aplats de couleurs et de lignes noires. Mais derrière, oui, derrière, il y a bien quelque chose ? Il y a toujours quelque chose de caché, d'invisible... Il suffit de s'intéresser, de chercher, de gratter un peu. Je voudrais que le lecteur se mette à la place de monsieur Léon, le personnage que j'ai inventé pour avoir cet œil et cet esprit curieux, désireux de rencontrer, de savoir.*

CANOPE. Au vu de la démarche du peintre comment êtes-vous passée des carrés de couleurs aux appartements et aux univers variés ?

C. B. *Les familles sont directement inspirées des couleurs de Mondrian. J'ai mis en évidence le blanc et le noir, puis les jaune, rouge, bleu primaires. De là sont nés les Leblanc (un nom de famille tellement commun en français !), les Lenoir, dont sont dérivés les Lejaune, Lerouge, Lebleu. À chaque famille, à chaque couleur correspond un univers bien précis. Je me suis penchée sur le langage et la symbolique des couleurs, tout en restant au plus proche de mes petits lecteurs.*

Il m'est déjà arrivé, en classe, de demander aux enfants : « Cette couleur, à quoi elle vous fait penser ? » afin d'analyser une illustration. Les couleurs parlent d'elles-mêmes. Il suffit de dire, encore une fois : « Regardez ! ».

CANOPE. Est-ce intentionnel d'avoir fait appel à toutes ces choses que connaissent les enfants : les saisons, les fêtes, les vacances, les animaux, les monstres... ? Comment avez-vous pensé à tout cela à partir de la *Composition* ?

C. B. *Cet album, selon moi, s'adresse aux tout-petits. Il me fallait donc des atmosphères simples et porteuses en fonction de chaque couleur : la neige (la banquise, les ours...), le noir (la peur, les sorcières et les monstres), celles des fêtes conviviales (quoi de mieux que Noël ?), la plage et le soleil (jaune-jaune-jaune). Pour le bleu, j'avais deux choix : la mer et le ciel. Comme monsieur Léon suit un parcours en fonction de ses émotions, de ses aventures personnelles, la mer était la suite logique en sortant de la plage des Lejaune. Cette même mer me permettait de bousculer cet ordre établi. Une grosse vague et... patatras !*

CANOPE. Aviez-vous imaginé un tel résultat en images ?

C. B. *La technique du volume choisie par Christine Destours est idéale pour cet album (et inattendue). Christine nous fait réellement « entrer » dans la maison ; elle apporte un côté très vivant à chaque famille. J'avais donné quelques pistes afin d'explicitier ma démarche. Après, Christine s'est totalement emparée du projet, et c'est son univers que l'on découvre avec délice à chaque double page. D'ailleurs, dans cet album, l'effet « je tourne la page et je découvre quelque chose de nouveau » est exacerbé par le volume : on pénètre dans l'intimité des gens, on devient leurs amis, leurs confidents le temps d'une double page. Les notions de secret dévoilé, de caché/montré, d'invisible/visible prennent tout leur sens. Coup de théâtre, on lève le rideau ! Christine a su nous inviter chez les Leblanc, les Lebleu et les autres, c'est formidable !*

* Les textes soulignés renvoient à des liens internet.

Contraintes, techniques et choix

CANOPE. Comment passez-vous du minimalisme géométrique à la diversité ? et dans ce mélange, ne s'éloigne-t-on pas de l'œuvre du peintre ?

C. B. *L'œuvre de Mondrian se concentre sur les couleurs primaires, et je pense que l'absence d'autres couleurs est une façon d'en parler en transparence. Enfin, préciser dans mon texte qu'il y a des couleurs que le peintre n'a pas utilisées souligne son choix particulier des trois couleurs primaires. J'ai souhaité montrer qu'à partir de nos seules trois couleurs, il y a une multitude de possibilités de teintes et de familles. Au-delà de simples mélanges, je parle aussi de mixité et de différence bien sûr. De couleurs comme de formes (il n'y a pas que les lignes droites). Je propose une nouvelle composition : « Voilà ce que cela pourrait être aussi, libre à vous d'y voir autre chose encore ».*

CANOPE. Le récit induit, par ce qu'il se passe dans chaque famille, une liberté d'être et de faire ce que l'on veut chez soi mais au final tout le monde se ressemble au sein d'une même famille de couleurs. Est-ce un message que vous portez ?

C. B. *La double page 9 nous montre ce que pourrait être cette microsociété dans une maison sans barrières. Une société libérée de tout a priori sur les autres. Je propose le bonheur d'être ensemble et de partager ; est-ce une utopie ? Malheureusement nous vivons dans une société désunie, marquée par l'individualisme. Chacun veut son carré de bonheur personnel, son petit jardin secret. Monsieur Léon est un grand rêveur qui veut croire au vivre ensemble.*

La fin de l'album, même si elle nous ramène aux couleurs primaires bordées de noir de Mondrian, nous dit que tout est possible, le monde est ce que l'on veut. C'est à nous de le faire, de le construire. Et surtout, à eux : aux enfants de bâtir leur propre société de demain, non ?

CANOPE. Ne sera-t-il pas difficile pour les jeunes lecteurs de comprendre ces questions ?

C. B. *Les albums sont faits pour s'amuser, s'émerveiller, réfléchir et grandir. Les enfants sont bien loin d'être bêtes. De plus, à leur âge, ils sont ouverts à tout. Profitons-en ! Ils se posent des tas de questions ? Les adultes, professeurs et parents sont là pour y répondre. Ou pas. Rien ni personne ne nous oblige à tout comprendre. C'est comme l'art. Il n'y a rien à comprendre, mais à percevoir, ressentir. C'est le principe même de « Pont des arts ». Pour moi, il est étroitement lié aux sentiments, aux émotions. Chaque couleur évoque un univers différent en fonction du moment où l'on regarde cette œuvre de Mondrian. Notre humeur participe largement à la création des familles, à la construction de la maison. Ainsi, de manière plus large, nous avons plaisir à nous plonger et replonger dans l'observation d'un tableau ou dans la lecture d'un album...*

CANOPE. La fin, très ouverte et poétique, laisse libre cours à l'imagination comme le souhaitait le peintre. Cette fin était-elle connue de vous en début d'écriture ou est-elle arrivée plus tard ?

C. B. *Quand j'écris un texte, je préfère savoir où je vais. Mes albums sont très construits : début, développement, rebondissement, fin et ça m'aide. Je profite de la fin pour ouvrir une porte vers l'imaginaire, vers la suite de l'album. Je déteste les fins fermées...*

Lecture de l'album

Découverte de l'album

Objectif : émettre des hypothèses à partir de la page de titre.

Matériel : photocopie de la page de titre, format A3.

Activité :

- Découvrir l'album par cette page extraite.
- Décrire ce que l'on voit. Les indices importants auxquels doivent s'attacher les élèves sont :
 - > la typographie utilisée pour écrire le titre. Elle est issue de l'alphabet utilisé dans la revue De Stijl (doc. 1), nom du mouvement regroupant différents artistes dont Mondrian à partir de 1917 ;
 - > la disposition dans l'espace des lettres comme les marches d'un escalier ;
 - > l'action réalisée par le personnage sur son échelle : il fait des travaux, il est en train de peindre ;
 - > en fond, un carré rouge ;
 - > sur le côté gauche, la présence d'une échelle, au-dessus quelques marches et un début d'escalier.
- Rechercher le sens des mots signifiants sur la page, puis en écrire d'autres déjà rencontrés dans la classe avec l'alphabet du mouvement De Stijl. Cette phase permet aux élèves de se familiariser avec la typographie et de préciser leur regard sur les différentes lignes horizontales et verticales qui la composent.

Analyse de l'image

Objectif : préciser son regard sur des indices constitutifs de la couverture (auteur, illustrateur, illustration, typographie, mise en page).

Matériel : la couverture et la page titre, format A3.

Activité : comparer la 1^{re} de couverture de l'album et la page de titre.

- Rechercher les ressemblances et les différences : typographies, personnages, textes.
- En fin de séance, dessiner une maison en construction avec un crayon gris pour aider l'entrée dans l'album.

La maison en construction des élèves

Objectifs : acquérir un vocabulaire pertinent en lien avec les couleurs, trier et classer des mots.

Matériel : des cartes couleurs (bleue, jaune, rouge, noire, blanche), l'album, des feuilles blanches de 50 x 65 cm, un feutre noir, des boîtes en carton (style boîtes à chaussures).

Activité : réaliser une installation liée à l'album.

En classe entière.

- Avant de découvrir ce qui se déroule derrière chaque porte de la maison en construction, montrer une carte couleur et demander aux élèves de réaliser un inventaire des mots en lien avec la couleur proposée (voir doc. 2).
- Dans un 2^e temps, trier le vocabulaire en fonction de trois critères (animaux/matières, aliments ou choses/personnages ou états).
- Préciser son regard à partir du moment où chaque porte de la maison en construction est poussée par Monsieur Léon - l'inventaire étant réalisé avant chaque entrée du personnage.
- Imaginer, à partir de cet inventaire, d'autres illustrations possibles chez Les Leblanc, Les Lenoir, Les Lerouge, Les Lejaune et Les Lebleu en s'aidant du vocabulaire répertorié.
- Réaliser de petites boîtes à couleurs.

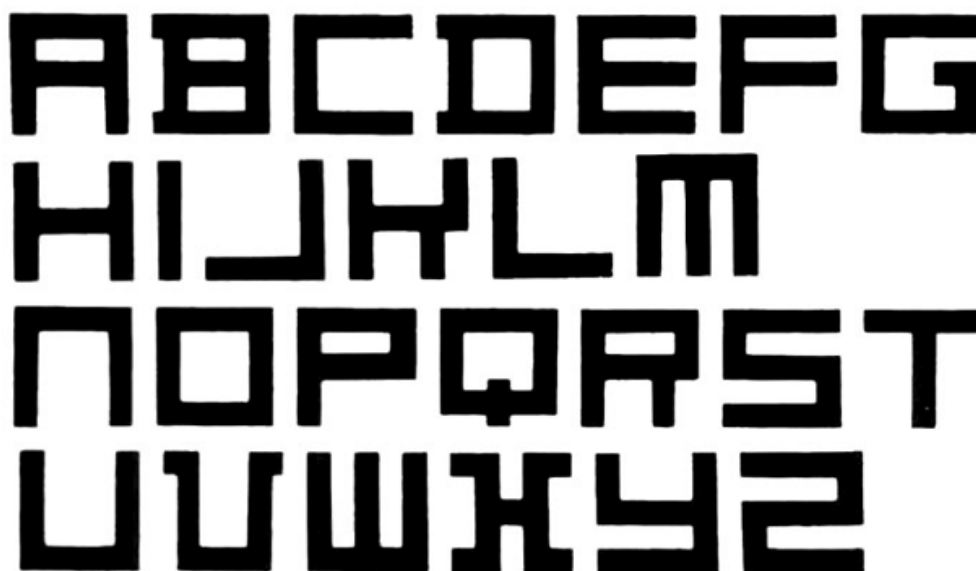
Les élèves dessinent des animaux, matières, aliments, choses, personnages sur des feuilles blanches. Ces dessins sont plastifiés puis installés dans les boîtes en fonction des couleurs : dans la boîte blanche, il y aura un bonhomme de neige, un loup, un chat, un renard... Monsieur Léon représenté par un dessin et plastifié pourra être déplacé comme une marionnette dans les différentes boîtes.

L'élève racontera l'histoire en inventant des dialogues entre le personnage principal (monsieur Léon) et d'autres personnages, animaux rencontrés dans les boîtes.

Les différents dessins des animaux, matières, aliments, choses, personnages sont suspendus au-dessus de Monsieur Léon. Les différentes boîtes font l'objet d'une installation pour raconter l'album.

DOC. 1 - Alphabet proposé par Théo Van Doesburg en 1921

Cet artiste est le créateur du mouvement d'avant-garde néerlandais De Stijl (Le Style). Mondrian a fait partie de ce mouvement pendant quelques années. La revue nommée « De Stijl » utilisait cette typographie pour ses publications. Les lignes de cet alphabet sont essentiellement horizontales et verticales.



DOC. 2 - Inventaire des mots et couleurs en relation utilisés dans l'album

	Animaux	Matières, aliments, choses	Personnages, états
Blanc	ours polaire lapin pingouin	neige	
Noir			sorcière nuit cauchemar monstres
Rouge		cadeaux boules	
Jaune	poussin	sable soleil	
Bleu	poisson		eau vague mer

Ce tableau sera complété par d'autres mots de vocabulaire trouvés par les élèves selon les deux critères de sélection au moins et en fonction de leurs représentations, pour aborder la catégorisation en maternelle.

De l'album à l'œuvre

Les trois activités s'effectuent en ateliers de 6 à 8 élèves. Des œuvres en lien sont consultables sur le site de l'[Espace de l'Art concret](#) (Mouans-Sartoux) et les œuvres abordées ci-dessous précisément sur le site de la [galerie Oniris](#)¹.

Créer son espace

Objectif : dans un espace défini, organiser des formes selon un rythme.

Matériel : 30 à 40 baguettes de bois ou en plastique (de couleurs neutres et identiques) de différentes longueurs (de 5 à 10 cm), un carré de 60 x 60 cm blanc pour support (feuille de papier épais ou carton face blanche).

Activité : installer les baguettes dans un espace défini en variant les longueurs et les associations.

- Laisser découvrir le matériel puis demander de le placer à son gré dans un premier temps, puis en recherchant des critères de regroupement :

- > alternance petites et grandes baguettes ;
- > succession de baguettes de même taille ;
- > variation des inclinaisons des baguettes : horizontales, verticales, obliques ;
- > utilisation de l'espace à l'intérieur du carré : regroupements des baguettes au centre, vers les côtés de la feuille, occupation de tout l'espace, de certaines parties.

- Trouver un rythme pour les organiser dans l'espace (cf. les algorithmes travaillés en maternelle).

- Présenter le travail aux autres groupes en expliquant l'organisation choisie. Cette activité permet de s'interroger sur l'espace et son aménagement et d'avoir une action collective sur celui-ci. Les réalisations sont photographiées pour garder en mémoire le travail et utiliser ces photographies comme modèles pour un autre atelier.

Découverte de l'œuvre

Objectif : découvrir les éléments constitutifs de Mondrian par le jeu.

Matériel : 6 carrés et 6 rectangles de couleurs et tailles différentes (jaune, bleu, rouge, noir) un carré blanc de 60 x 60 par élève comme support d'installation des formes.

Activité : dans un espace carré blanc, réaliser des installations avec les différentes formes.

Après un temps de découverte libre, proposer aux élèves des consignes simples :

1. les formes se regardent ;
2. les formes se rencontrent et se parlent ;
3. les formes se disputent et s'éloignent.

Les élèves constatent les effets produits par les différentes installations grâce aux photographies réalisées.

Se forment et se déforment...

Objectif : associer des lignes et des formes.

Matériel : 6 carrés et 6 rectangles de couleurs (jaune, bleu, rouge, noir), un espace blanc de 60 x 60 cm, des lignes noires épaisses plastifiées (10).

Activité : les élèves manipulent les formes en réinvestissant les découvertes réalisées lors de la séance précédente et les installent en les associant à des lignes noires.

- Dans un premier temps, ils utilisent toutes les formes et lignes. Des photographies sont réalisées à chaque réalisation.

- Puis ils ôtent une ligne et une forme jusqu'à laisser 3 ou 4 formes et quelques lignes, et observent la réalisation. Cet atelier permet de prendre conscience de la place de chaque forme et de s'interroger sur les effets produits lorsque les formes sont ôtées.

¹ Ouverte depuis 1986 à Rennes, cette galerie s'attache à promouvoir l'art contemporain dans le domaine de l'abstraction. Elle représente ainsi des artistes reconnus internationalement mais pas forcément connus du grand public.

Œuvres en lien

Pour créer son espace

- V. Molnar, *Quatre quarts, Un, deux, trois*, 1957-2012 (acrylique sur toile, 80 x 80 cm).
- F. Morellet, *Pi éparpillant, 1=45°*, 2005 (sérigraphie sur alucobond, 126 x 126 cm).

Pour aborder Mondrian

- A. Clément, *04 OC 11P, 04N13P*, 2004 (huile sur toile ou sur aluminium, 46 x 38 cm).
- Y. Popet, *XXIV*, 2010 (pastel sec sur papier, 37,5 x 37,5 cm).
- G. Moschini, *F10-001* (série demi-page vert/violet), 2013 (acrylique sur toile, 55 x 46 cm).
- B. Rousselot A 65, 2013 (dispersion sur toile, 50 x 70 cm).

Lignes et formes

- Y. Popet, *LXVII*, 1996 (pastel sec sur papier, 37,5 x 37,5 cm).
- J. Knifer, *AP VII*, 2002 (acrylique sur toile, 80 x 80 cm).

Pratiques artistiques

Un dé n'abolira jamais le hasard

Objectifs : proposer des contraintes plastiques liées au hasard (introduction du dé) pour occuper l'espace. Réaliser des photographies.

Matériel : carrés, rectangles, lignes plastifiés, un dé de couleurs (face bleue, noire, jaune, rouge), un dé avec des constellations de 1 à 6, 1 dé ayant sur chaque face une forme géométrique carré ou rectangle.

Activité : reprendre l'activité réalisée dans la séance précédente (« Découvrir ») en introduisant une contrainte concernant le nombre de formes et de lignes pour élaborer l'installation en fonction du hasard des dés.

Dispositif : en atelier de 6 à 8 élèves.

- À tour de rôle, un élève lance :

- > le dé des constellations de 1 à 6 (ex : 3),
- > le dé des formes (ex : carrée),
- > le dé des couleurs (ex : rouge).

- Un autre élève installe dans l'espace blanc (de son groupe de 6 à 8 élèves) 3 carrés rouges comme il le souhaite et lance ensuite le dé correspondant aux lignes et les place en fonction du nombre indiqué. Chaque groupe réalise les photographies des réalisations.

- Lors de la mise en commun, faire constater les effets de leurs réalisations au niveau des lignes et des couleurs associées. L'enseignant aide les élèves à prendre conscience des transformations en utilisant les dés et à partir du questionnement suivant.

- > Comment regarde-t-on l'espace blanc lorsqu'il est saturé de formes, de lignes ?
- > Quelles questions se pose-t-on lors de l'installation (hasard pour disposer les formes ou début d'organisation en fonction du regard qu'ils ont sur leur production) ?
- > À quel moment le groupe peut-il s'arrêter de disposer les formes ?
- > À quel moment est-on satisfait de l'organisation proposée ?
- > Peut-on superposer des formes ?
- > Quelles sont les formes ou lignes qui attirent l'œil ?
- > Quelles couleurs sont les plus visibles ?

Mise en lien avec des œuvres

V. Molnar, *Carrés*, 1951 (gouache et collage sur papier, 5 x 27 cm) ; *Lorsque 4 carrés se touchent*, 2012 (acrylique sur toile, 100 x 200 cm).

A. Nemours, *Angle noir*, 1980 (huile sur bois, 27 x 22cm) ; *Radical III*, 1990 (huile sur toile, 27 x 22 cm).

F. Morellet, *L'Avalanche*, 1996-2011, 36 tubes de néon bleus, fils haute tension blancs.

Espace fermé, espace ouvert

Objectif : poursuivre et prolonger les lignes d'une installation dans un grand espace (salle de motricité).

Matériel : aplats de couleur bleue, rouge, jaune, blanche, noire, carrés et rectangles de grandes dimensions réalisés par les élèves (en peinture) lors d'une autre séance, lignes de format 1 m à partir de feuilles collées, matériel d'EPS (cordes, briques de couleurs, tapis).

Activité : dans la salle de motricité, les élèves installent par groupe (un groupe observe et l'autre installe) les formes et lignes de grandes tailles dans un espace important et délimité au départ par des cordes. Ils utilisent les photographies de la séance précédente et installent le matériel en fonction de la photographie. Le but sera de constater que cet espace est ouvert et peut être prolongé au-delà des murs de la salle, de l'école, voire jusqu'à la rue.

Cette activité permet de comprendre l'ouverture de l'espace (la continuité des lignes et des formes) dans *Composition avec rouge, jaune, bleu et noir* de Mondrian au-delà du cadre, les lignes de son tableau étant en devenir, comme ses espaces colorés.

Du plan au volume

Objectifs : aménager dans un espace clos des lignes et formes en volume.

Matériel : cartons colorés de formes et de tailles différentes, aplats carrés et rectangles de la séance précédente. Un espace dans l'école comme lieu d'expérimentation.

Activité : les élèves manipulent des formes en volume dans un espace clos.

- Déposer des formes et des couleurs dans l'espace dédié à l'activité.
- Photographier chaque installation selon différents angles de prise de vue pour garder en mémoire le lieu.
- Réaliser ensuite de courts poèmes en lien avec l'installation (*haïku* par exemple) pour traduire les ressentis et émotions.

Cette activité permet d'avoir une action motrice sur l'espace les entourant et de passer de la 2D à la 3D (de la photographie au volume). Il permet de montrer comment un élève de maternelle se déplace dans un espace coloré ; d'appréhender ce qu'il ressent en fonction des installations proposées (saturation, épuration de l'espace), et de voir comment la couleur induit un ressenti particulier (selon la quantité de rouge, de jaune, de bleu) ?

- Visionner certains extraits de *Dans l'atelier de Mondrian*, DVD, Arte Éditions, qui présente le lieu de vie et de création de Mondrian.
- Consulter le site de [ressources du centre Pompidou](#) pour voir l'atelier.

Michel Seuphor, poète et ami de Mondrian, décrit son atelier ainsi : « meublé comme s'il s'agissait d'un de ses tableaux : les tables, les chaises et les chevalets sont disposés dans l'espace d'une manière un peu forcée, artificielle. Aussi aseptisé et dénué d'éléments figuratifs que ses tableaux, c'est un environnement où l'artiste lui-même, dans un costume sombre, introduit une note presque discordante.

Histoire des arts

Vers l'abstraction : à partir du motif de l'arbre cher à l'artiste

Objectif : prendre conscience des différentes lignes qui composent une représentation.

Matériel : différentes représentations de l'arbre de Mondrian, feuilles de papier calque, carnet de croquis, crayon gris.

Activité : simplifier pour aller vers l'abstraction.

- Les élèves observent un arbre de la cour ou de l'environnement proche de l'école. Ils le dessinent dans un temps donné : d'abord sans contrainte de temps, puis en 1 minute et 30 secondes.

Ils constatent les effets produits :

- > le nombre des lignes est réduit en fonction du temps de réalisation ;
- > cela induit une simplification des lignes ;
- > la reconnaissance de l'arbre dessiné est moins évidente

- De retour en classe, l'enseignant leur propose de découvrir les reproductions de la série des arbres de Mondrian : voir sur le site Newsoftheartworld qui propose un dossier sur l'artiste « Mondrian, une abstraction née de l'arbre ».

- *L'Arbre rouge* (1908-10), huile sur toile, 70 x 99 cm, Gemeentemuseum de la Haye.

- *L'Arbre gris* (1911), huile sur toile, 79,7 x 109,1 cm, Gemeentemuseum.

- *Pommier en fleurs* (1912), huile sur toile, 78,5 x 107,5 cm, Gemeentemuseum.

- *Arbre en fleurs* (1912), huile sur toile, 60 x 85 cm, Rothschild Foundation de New York.

- Pour matérialiser la simplification des lignes tracées par Mondrian dans ses peintures, l'enseignant invite les élèves à poser une feuille de papier calque sur la reproduction de *L'Arbre rouge* et de tracer des lignes dans un temps donné. Les lignes courbes pourront devenir progressivement droites, horizontales ou verticales et être prolongées.

Chaque proposition des élèves sera certainement différente, et montrera l'éloignement progressif de la représentation d'un arbre. L'enseignant pourra lire l'extrait ci-dessous aux élèves.

Mondrian au sujet de son travail

« Je construis des lignes et des combinaisons de couleurs sur des surfaces planes afin d'exprimer, avec la plus grande conscience, une beauté générale. La nature (ou ce que je vois) m'inspire, me met, comme tout peintre, dans un état émotionnel qui me pousse à créer quelque chose, mais je veux rester aussi près que possible de la vérité et à tout extraire, jusqu'à ce que j'atteigne au fondement (qui ne demeure qu'un fondement extérieur !) des choses [...]. Je crois qu'il est possible, grâce à des lignes horizontales et verticales construites en pleine conscience, mais sans "calcul", suggérées par une intuition aigüe et nées de l'harmonie et du rythme, que ces formes fondamentales de la beauté, complétées au besoin par d'autres lignes droites ou courbes, puissent produire une œuvre d'art aussi puissante que vraie. »

in *Mondrian/De Stijl* (extrait), B. Leal, Paris, Éditions du centre Pompidou, 2010.

De ligne en ligne

Objectif : identifier une forme.

Matériel : viseur (fenêtre découpée dans un carton), reproductions de différents tableaux de natures mortes avec pot de gingembre de Cézanne et Mondrian, et de joueurs de cartes de Cézanne et Van Doesburg.

Nature morte avec pot de gingembre, sucrier et pommes (1888-1890), P. Cézanne.

Nature morte au pot de gingembre (1908), P. Mondrian.

Nature morte au pot de gingembre II (1912), P. Mondrian.

Les Joueurs de cartes (1890-1895), P. Cézanne.

Les Joueurs de cartes (1917), T. van Doesburg.

Composition IX d'après *Les Joueurs de cartes* (1917-1918), T. van Doesburg.

Composition X d'après *Les Joueurs de cartes* (1918), T. van Doesburg.

Activité : les élèves observent les reproductions à travers le viseur et précisent leur regard sur un objet représenté différemment selon le peintre ou l'année de production. Ils se questionnent sur la représentation de l'objet et les lignes qui la composent :

- > sont-elles courbes ou droites ?
- > combien de lignes composent l'objet ?
- > quelles sont les lignes supprimées ?
- > à quel moment ne reconnaît-on plus l'objet ?

Les activités partent des réalisations d'un même artiste, ici Cézanne, puis se tournent vers d'autres, Mondrian ou Van Doesburg, un des proches de Mondrian lors de la création en 1917 du mouvement (et de la revue) De Stijl.

Vers la simplification

Objectif : prendre conscience de la simplification d'une forme.

Matériel : les *Onze états successifs de la lithographie Le Taureau* de Picasso (1945) pour 3 élèves sur une page de format A4.

Activité : les élèves ont en main un jeu de reproductions. Ils recherchent comment trier ces images, l'ordre dans lequel Picasso a réalisé ces représentations et se questionnent sur la simplification de la ligne.

Mondrian, inspirateur

Objectif : mettre en lien la série des compositions de Mondrian et des réalisations d'autres artistes dans différents domaines de création.

Matériel : exemples d'œuvres.

Art du quotidien	Art de l'espace	Art du visuel
Chaise « Red and Blue », table « Schroder », G. T. Rietveld.	La maison Schröder, G. T. Rietveld.	Robe Mondrian, Y- S. Laurent. Robe, A. McQueen. Robe et accessoires divers (Moschino, de Castelbajac, Westwood).
Autres designers créant des tables, chaises, bibliothèques en incluant des motifs des œuvres de Mondrian.	Façade d'habitation en Belgique (Gent).	

Activité : les élèves trient les images en fonction de l'art représenté : quotidien, espace, visuel. Les expérimentations et les recherches de Mondrian ont été aux XX^e et XXI^e siècles poursuivies par d'autres artistes dans différents domaines artistiques : peinture, architecture, design, publicité, mode.

Activités transversales

Les maisons

Domaine : s'approprier le langage ; découvrir le monde.

Compétence : découvrir différents types des maisons dans le monde en utilisant un vocabulaire adapté.

Activité : différentes habitations sont visualisées sur une photographie ou vidéo projetées : une hutte africaine, une isba russe, un igloo inuit, un tipi indien, une yourte mongole, un gratte-ciel américain... Les élèves s'interrogent sur les matériaux constitutifs de ces habitats, les formes caractéristiques, le mode de vie des habitants.

Cette première approche peut donner lieu par la suite à un projet autour de l'architecture.

Quatre couleurs

Domaine : s'approprier le langage ; découvrir le monde.

Compétence : travailler autour des émotions et des expressions en relation avec les couleurs : bleue, jaune, rouge.

Activité 1 : les élèves représentent par le dessin des expressions en lien avec la couleur.

Domaine : découvrir le monde.

Compétence : décomposer des couleurs.

Activité 2 : mettre en évidence qu'une couleur peut être issue du mélange de plusieurs couleurs.

Utiliser le parcours d'activités proposé par [l'ESPÉ/Université de Lorraine](#) (pdf).

Bibliographie

- *Le Bleu ; Le Rouge*. Dictionnaire de la couleur. Mots et expressions d'aujourd'hui (XX^e-XXI^e s.), A. Mollard-Desfour, 2009.

- *Rouges, jaunes, verts, bleus*, A. Rosenthal, éd. Autrement, 2006.

- *Bleu Zinzolin et autres bleus ; Rouge alizarine et autres rouges*, É. Amzallag-Augé, coll. « Zigzart », éd. du centre Pompidou, 2003, 2004.

- *Des images et des mots bleus, Des images et des mots rouges, Des images et des mots jaunes*, A. Weiss, coll. « Minimagers », éd. Mila, 2002.

Mondrian en musique

Domaine : percevoir, imaginer, sentir, créer : la voix et l'écoute.

Compétence : écoute d'un genre musical en lien avec Mondrian : le jazz et plus particulièrement, le *boogie-woogie*.

Mondrian a découvert et apprécié dans les années 1920 le *boogie-woogie* : cet univers sonore faisait partie de son quotidien. Il serait intéressant de familiariser les élèves avec ce genre musical lors de phases d'écoutes en classe.

- *Boogie Woogie Man*, A. Ammons et P. Johnson.

- *Big Maceo, Memphis Slim, Jimmy Yancey*.

- Plus proche de nous reprenant les influences du *boogie-woogie* : *Fats Domino, Ray Charles*.

Le *boogie-woogie* est un genre lié à un jeu pianistique virtuose qui accentue l'indépendance des deux mains : la gauche fournit un solide *ostinato* de huit croches (*walking bass*) tandis que la droite s'accorde des broderies en toute liberté. Le *boogie-woogie* reprend la structure (12 mesures) et le schéma harmonique du blues¹.

¹ Consulter le site <http://www.artdecouter.fr/genres.html>

Document complémentaire

Dialogue sur la nouvelle plastique (extrait), Mondrian, 1919

Ce dialogue met en scène un chanteur qui cherche à comprendre les œuvres abstraites d'un peintre.

A : le chanteur

B : le peintre

A : J'admire vos premières œuvres. Elles me touchent profondément, et c'est pourquoi je voudrais que vous m'expliquiez votre nouvelle façon de peindre. J'avoue que ces petits rectangles ne me disent rien ; quel est votre but ?

B : Ma peinture d'aujourd'hui n'a pas d'autre but que ma peinture d'hier ; l'une et l'autre ont le même, mais ce but apparaît plus clairement dans mes dernières œuvres.

A : Et quel est ce but ?

B : Exprimer plastiquement, par l'opposition des couleurs et des lignes, des rapports.

A : Pourtant vos œuvres antérieures représentaient bien la nature !

B : Je m'exprimais par le moyen de la nature. Si vous suivez l'évolution de mon œuvre, vous constaterez que j'abandonne progressivement l'apparence naturelle des choses et que je mets de plus en plus l'accent sur l'expression plastique des rapports.

A : Mais pourquoi ? Estimez-vous que l'apparence naturelle nuit à cette expression des rapports ?

B : Vous m'accorderez que si deux mots sont chantés avec la même force, avec le même accent, chaque mot affaiblit l'autre. On ne peut rendre avec la même force à la fois l'apparence naturelle, telle que nous la voyons, et les rapports. La forme, la couleur et la ligne naturelles voilent les rapports ; pour qu'il y ait expression plastique déterminée, ces rapports ne doivent pas s'exprimer que par la couleur et la ligne en tant que telles. Dans la nature capricieuse, courbe et corporalité des choses affaiblissent couleur et ligne. Et c'est pour donner toute leur force à ces instruments de la peinture que dans mes œuvres précédentes je laissais déjà s'exprimer davantage par elles-mêmes la couleur et la ligne.

A : Mais comment la couleur et la ligne en tant que telles, donc sans la forme que nous observons dans la nature, pourraient-elles représenter une chose de façon déterminée ?

B : L'expression plastique de la couleur et de la ligne signifie : la représentation d'une opposition par la couleur et la ligne, opposition qui exprime des rapports. Ce sont ces rapports que j'ai toujours exprimés, et que d'ailleurs toute peinture tend à exprimer [...].

Repères chronologiques : 1872-1944

Piet Mondrian	Œuvres d'autres artistes	Histoire événementielle et des idées
1872 : naissance de Piet Mondrian à Amersfoort (Pays-Bas).	1872 : <i>La Classe de danse</i> , Edgar Degas.	1873 : le général Mac Mahon est élu président de la République.
1889 : obtient le diplôme pour enseigner le dessin dans les écoles.	1887-1889 : construction de la tour Eiffel.	28 mars 1882 : enseignement primaire laïc et obligatoire.
1892 : entre à l'Académie des beaux-arts d'Amsterdam.	Impressionnisme 1890 : série des cathédrales de Rouen, Claude Monet.	1889 : inauguration de l'Exposition universelle.
1895 : commence à peindre sur le motif des paysages.	1895 : <i>La Danse au moulin rouge</i> , Henri Toulouse-Lautrec.	1895 : première représentation cinématographique des frères Lumière.
1907 : <i>Le Nuage rouge</i> .	Fauvisme 1907 : <i>Gamme jaune</i> , Frantisek Kupka.	1905 : loi de séparation de l'église et de l'État.
1908 : <i>Le Moulin au soleil</i> .	Divisionnisme 1909 : <i>Étude de la lumière</i> , Giacomo Balla.	
1908-1910 : <i>L'Arbre rouge</i> .	Art abstrait 1910 : <i>aquarelle sans titre</i> , Vassily Kandinsky.	1911 : Pierre et Marie Curie reçoivent le prix Nobel de chimie.
1910-1911 : <i>Évolution</i> .	Cubisme 1912 : <i>Nature morte à la chaise can-née</i> , Pablo Picasso.	1913 : Raymond Poincaré est élu président de la République.
1912 : <i>Nature morte au pot de gin-gembre</i> .	1918 : <i>Étude pour composition X</i> , Théo Van Doesburg.	1914 : déclaration de guerre de l'Allemagne à la France.
1917 : fonde en collaboration la revue De Stijl.		1918 : 11 novembre signature de l'armistice avec l'Allemagne.
1919 : s'installe à Paris.		
1921 : mise au point du vocabulaire néoplastique. <i>Composition avec rouge, jaune, bleu et noir</i> .	1922 : <i>Verre et compotier</i> , Georges Braque.	
1923 : rencontre avec le poète, peintre défenseur de l'art abstrait : M. Seuphor.	1925 : <i>Contre-composition en disso-nances</i> , Théo van Doesburg.	1929 : krach boursier à New York.
1930 : exposition avec le groupe Cercle et Carré (Torrès-Garcia).	1930 : <i>Structure color</i> , Joaquim Torrès-Garcia.	1938 : Léon Blum devient président du conseil.
1931 : exposition avec le groupe Abs-traction-Création (Arp, Giacometti).	1932 : <i>La femme qui marche</i> , Alberto Giacometti.	1939 : la France déclare la guerre à l'Allemagne.
1938 : s'installe à Londres.	1937 : <i>Guernica</i> , P. Picasso.	1944 : débarquement alliés en Normandie.
1940 : arrive à New York (octobre).	1940 : <i>Relief tithémique</i> , Jan Arp.	1945 : 8 mai signature de la capitula-tion allemande à Reims.
1er février 1944 : décès à New York.	1944 : <i>Le Poulet</i> , Alexandre Calder.	

Biographie¹ du peintre

Influences hollandaises

Piet Mondrian naît le 7 mars 1872 dans une famille de peintres hollandaise et calviniste. Il est, dès sa naissance, en lien avec le dessin et l'art. Par la suite, il devient professeur de dessin et, influencé par son oncle Fritz Mondrian, il investit le domaine de la peinture. Il réalise ses premières peintures face à la nature dans la lignée des paysages de l'école de La Haye : il peint des champs, fermes, arbres, meules de foin sur de petits formats en essayant de traduire les effets de la lumière.

À vingt ans, il s'inscrit à l'Académie des beaux-arts d'Amsterdam. En 1903, il éprouve une crise existentielle qui lui fait rejoindre la société théosophique. En 1905, il découvre une grande rétrospective de Van Gogh qui le questionne tout comme les expérimentations des fauvistes et divisionnistes. On retrouve alors dans ses toiles les influences colorées de ces différents mouvements, comme dans *L'Arbre rouge* (1908-1910).

Influence cubiste à Paris

Après la découverte de l'exposition des œuvres de Cézanne, Braque, Picasso, Derain, Vlaminck à Amsterdam en 1911, Mondrian décide de s'installer à Paris. À cette période, le cubisme est à son apogée. Influencé par ce mouvement, il travaille sur les arbres et la simplification des lignes droites ou courbes. Apollinaire parle de Mondrian et de son lien avec le cubisme en ces termes : « Mondrian, issu des cubistes, ne les imite point. Il paraît avoir subi avant tout l'influence de Picasso, mais sa personnalité reste entière. »

Vers l'abstraction

Mondrian part au chevet de son père souffrant. Il reste bloqué en Hollande jusqu'à la fin de la première guerre. C'est dans cette période qu'il rejoint les recherches de Malevitch, Kandinsky et Kupka, engagés dans un processus d'abstraction. Mondrian utilise alors dans ses productions des lignes verticales et horizontales s'éloignant progressivement de la réalité. En 1916, il rencontre Théo van Doesburg qui amorce le regroupement de plusieurs disciplines (peinture, architecture, danse, théâtre, poésie) à travers *De Stijl* (le style) et une revue du même nom pour permettre la diffusion de l'art abstrait. En 1917, Mondrian développe la notion de néoplasticisme².

1920-1938, second séjour à Paris

Mondrian vit à Paris dans son atelier du 2, rue du Départ, près de Montparnasse. Celui-ci est constitué de rectangles et de carrés de couleurs accrochés au mur et de quelques objets aux couleurs primaires. Il vit dans sa peinture. C'est un lieu d'expérimentation, un laboratoire à l'intérieur duquel il s'interroge sur la division de la surface, le rythme, la géométrie : il souhaite trouver un langage universel au niveau de la peinture, organisée entre formes et couleurs. À cette période, il rencontre le poète Michel Seuphor.

1938-1944, le départ pour Londres puis New York

Après avoir fui Londres et ses bombardements, Mondrian arrive à New York le 3 octobre 1940. Dans cette ville géométrique et verticale, il est accueilli par l'artiste Harry Holtzmann et rejoint plusieurs artistes exilés. Il intègre dans ses œuvres le tempo du *boogie-woogie* qu'il a découvert. Il décline ce tempo sous la forme de carrés de couleurs. Les lignes noires de ses tableaux deviennent progressivement jaunes (*New York city*, 1942). Dans ses derniers tableaux et notamment *Broadway boogie-woogie* (1943-44), les lignes continues sont remplacées par de petites bandes composées et juxtaposées (papiers colorés déplacés sur la toile avant de peindre ou rubans adhésifs de couleur).

En 1942, puis en 1943, deux rétrospectives lui sont consacrées à la Valentine Gallery de New York. Peggy Guggenheim lui achète des œuvres. En février 1944, il meurt d'une pneumonie à New York.

¹ Sources : *Découvrons l'art du XX^e siècle* : Mondrian, 1872-1944, éd. Cercle d'art, 1994 ; *Mondrian*, J. Milner, éd. Phaidon, 1995 ; *Mondrian complet*, M. Bax, éd. Hazan, 2002 ; *Mondrian et de Stijl*, éd. Hazan, 2010.

² « Le néoplasticisme se caractérise par l'utilisation exclusive des lignes droites disposées horizontalement et verticalement, des couleurs primaires, le rouge, le bleu, le jaune, du noir, du blanc et des gris, qualifiés de non-couleurs, qui sont en aplats à l'intérieur des surfaces carrées ou rectangulaires et dans un espace strictement bidimensionnel. Les compositions sont fondées sur le « déséquilibre équilibré », c'est-à-dire l'absence de symétrie, et sont toujours l'expression des rapports de tous ces éléments entre eux : ceux-ci génèrent le mouvement dans la stabilité et engendrent l'équilibre de toutes les parties. », Encyclopédie Larousse.

Zoom sur l'œuvre¹

1910

Dans une période où la découverte de la physique quantique et la théorie de la relativité remettent en cause la notion de la réalité, les précurseurs de l'abstraction proposent une nouvelle forme de peinture. Ils se nomment : Francis Kupka, Vassily Kandinsky, Kasimir Malevitch et Piet Mondrian ; chacun évolue indépendamment des autres. Le développement de la photographie dans le monde des arts questionne également les artistes sur la perception du réel.

Comment travaille l'artiste ?

Dans son atelier tout blanc, Mondrian accroche des rectangles et des carrés de couleurs au mur, s'entourent d'objets du quotidien aux couleurs primaires l'entourent. Il expérimente après travers eux de nouveaux rythmes, combinaisons, en jouant sur le déplacement des formes, les proportions et leurs positions dans un environnement. C'est grâce à ses écrits qu'on sait qu'il était très sensible à la vie urbaine de Paris : il y décrit les bruits, les sons des cafés, des voitures, des gens, s'interrogeant sur l'immobilité des choses et l'agitation des éléments : « Je crois qu'il est possible grâce à des lignes verticales et horizontales nées de l'harmonie et du rythme, que ses formes fondamentales de la beauté puissent produire une forme d'art plus puissante que vraie. »

Souhaitant aller vers une peinture universelle de par ses convictions religieuses et son attachement à la communauté théosophique où le regard porté est à l'échelle de l'univers, Mondrian va créer un nouveau vocabulaire plastique. Ce sont les rencontres entre des lignes verticales et horizontales, des couleurs fonctionnant individuellement ou ensemble. Comme le précise le critique d'art Pierre Sterckx : « les tableaux de Mondrian se présentent à nous, c'est de la musique. On pourrait y voir dans l'organisation des couleurs et de l'espace le rythme de la main gauche et droite au piano. »

L'œuvre

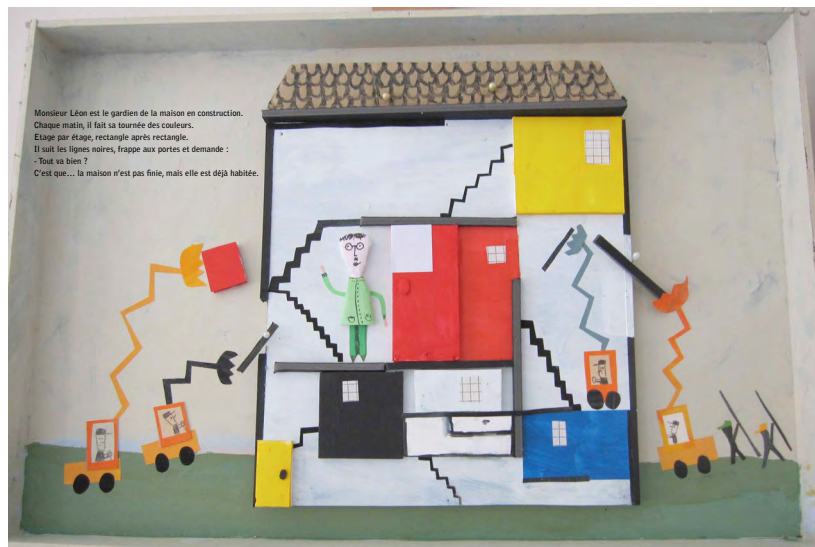
La dimension du tableau *Composition avec rouge, jaune, bleu et noir* est celle d'un carré de 59,5 x 59,5 cm. Mondrian a porté une grande attention à la fabrication de ses châssis, aux dimensions et à la qualité des toiles. Il utilise le fusain pour tracer ses lignes, pouvant ainsi les élargir ou les affiner selon le matériau utilisé. C'est ensuite qu'il dépose la peinture à l'huile en aplat.

Les lignes ont été tracées verticalement et horizontalement, leur épaisseur est identique. Étroites, elles forment des plans de couleurs. Une seule ligne à l'extrémité droite du tableau le traverse et s'interrompt à peu de distance du bord de la toile. La peinture y est posée en aplat. Les lignes du haut du tableau s'arrêtent avant le bord de la toile comme pour exprimer une continuité possible.

Mondrian a choisi les trois couleurs primaires, le gris et le noir pour son tableau. Il fabriquait ses gris en mélangeant du blanc et des pigments bleus, rouges ou jaunes. Ces différentes répartitions de couleurs créent un rythme en tension, comme une musique.

¹ Source : Mondrian /De Stijl, sur le site du [centre Pompidou](http://centre.pompidou.fr).

Crayonnés



Le jeu des différences et des ressemblances.

©Christine Destours.



On pourra faire réaliser d'autres animaux sur le même principe : utilisation de matériaux, textures, papiers divers...

Piet Mondrian sur le web

Les essentiels

Le site dédié au peintre Mondriantrust.com.

Un parcours d'exposition réalisé par [Canopé-Chasseneuil](#) autour de Mondrian/De Stijl.

Autour de l'homme et de l'œuvre sur le site du [centre Pompidou](#) ainsi qu'une étude comparée avec De Stijl sur le site [médiation.centrepompidou.fr](#).

Des informations autour du peintre sur le site [Lemondedesarts](#).

La sélection du [musée Guggenheim](#) (New York).

La bibliographie des lieux de conservation des œuvres de l'artiste sur le site [Artcyclopedia.com](#).

Un dossier autour du nombre d'or, des mathématiques et des arts sur le site [Lewebpedagogique.com](#).

Voir la robe réalisée par Yves Saint-Laurent sur le modèle de *Composition avec rouge, jaune, bleu et noir* sur le site du [Metropolitan museum of Art](#) (New York).

À propos de Mondrian, sur le site de [Lartpourtous](#).

Autour de la *Composition* (1922) en relation avec l'architecture et le design sur le site [artpeda](#).

Propositions pédagogiques

Une fiche synthétique autour du peintre et de l'œuvre *Broadway boogie-woogie* sur le site de l'[académie de Lille](#) ainsi que la [fiche méthodologique](#) pour les élèves.

Une analyse autour de l'œuvre *Broadway boogie-woogie* sur le site de l'[académie de Nice](#).

Une fiche d'apports culturels sur le site de l'[académie de Poitiers](#).

Pour travailler une autre *Composition* de Mondrian sur le site de l'[académie de Grenoble](#).

Une séquence autour des arts visuels et des formes géométriques sur le site de l'[académie de Grenoble](#).

Travailler sur la ligne en maternelle : des exemples dans toutes les périodes et l'exemple de *Composition* sur le site de l'[académie de Reims](#).

S'inspirer d'une activité en technologie autour de Mondrian (pour le collège) sur le site de l'[académie de Dijon](#).

Collection **PONT DES ARTS**

Dossiers pédagogiques en libre téléchargement sur www.collection-pontdesarts.fr



Cahiers pédagogiques à la vente sur www.scren.com

